

LETTRÉ OUVERTE AUX CANDIDAT·ES

Plus que quelques jours avant les élections du 9 juin. Ces dernières semaines le MOC Luxembourg, à partir de ses organisations constitutives (CSC, Mutualité chrétienne, Vie féminine, Equipes populaires) a organisé 5 tables rondes politiques à Virton, Libramont, Arlon, Bastogne et Marloie. Ces soirées mettant en présence candidat·es et population sont toujours riches, d'une part parce qu'elles permettent aux candidat·es de présenter leur programme, d'autre part, parce que les prises de parole de citoyen·nes dans la salle sont souvent des moments forts. Elles sont l'expression brute de réalités vécues, de sentiments d'injustice, ... de colère aussi parfois face à l'inaction politique.

C'est à vous, candidats et candidates de la province de Luxembourg que cet édito est plus particulièrement adressé. Parmi d'autres, voici quatre témoignages retenus durant ces soirées.

À Virton, le mari d'une médecin a exprimé la situation de détresse dans laquelle les généralistes se trouvent. Face à la pénurie de praticiens, face à l'épuisement de ces derniers en activité, il est confronté à 4 ou 5 appels quotidiens de personnes cherchant désespérément un médecin traitant. Auparavant, il pouvait rediriger vers d'autres; aujourd'hui il n'a plus de solution à proposer. Son message aux politiques était : « De grâce, discutez, mais prenez des décisions, la situation n'est plus tenable, nous allons droit dans le mur. »

Toujours à Virton, le directeur d'une maison d'accueil a expliqué la situation compliquée que vivent les personnes en recherche d'un logement à prix accessible, leur permettant de se reconstruire durablement. Un logement, c'est un droit, un besoin vital, mais aussi davantage : un aspect fondamental de stabilité sociale, économique mais aussi relationnelle et familiale.

À Libramont, la suppression du statut de cohabitant a été abordée. Parce qu'elles cohabitent, des personnes reçoivent un montant beaucoup plus faible que les personnes isolées,

les maintenant dans la précarité et ignorant les droits individuels et les nouvelles manières d'habiter aujourd'hui. Les partis qui étaient présents sont d'accord pour aller vers la suppression de ce statut.

À Arlon, lors de la soirée consacrée à l'Union européenne, il était notamment question de politique migratoire. Un vote récent au Parlement fédéral belge a renforcé les pouvoirs de Frontex, l'agence européenne chargée de la surveillance des frontières européennes. Ce nouveau texte permet à Frontex d'effectuer les contrôles aux frontières belges et d'escorter les retours forcés. Le MOC est contre ce vote. Il fait peser un risque sur les droits fondamentaux et les moyens énormes attribués seraient bien nécessaires pour l'accueil et la régularisation des personnes arrivant sur notre territoire. Alors qu'une candidate faisait part de son impuissance face à ce vote « il faut faire avec », une étudiante du secondaire, primo-votante a manifesté son indignation quant à l'inhumanité dont fait preuve l'UE face aux migrant·es. Et l'Union européenne, ce sont les gouvernements et les députés que nous, citoyen·nes, élisons.

Mesdames et Messieurs les candidat·es, vous serez peut-être élu·es dans quelques jours. Votre parti sera peut-être dans la majorité et en capacité de décision. N'oubliez pas ces interventions de citoyen·nes. Ils et elles comptent sur vous pour que les actes suivent les paroles. Les soins de santé, le logement, les droits individuels, le droit international sont des questions souvent vitales pour les personnes concernées ou leurs proches. Que leur répondrez-vous dans 5 ans lors des prochains débats que nous organiserons ? Les ignorer ne fera qu'agrandir le fossé entre la population et les élu·es politiques jusqu'au jour où l'élastique, à force d'être tendu, finira par céder.

Jean-Nicolas Burnotte,
Secrétaire fédéral du MOC Luxembourg

P. 1

Éditorial

P. 2-3

En bref dans nos organisations

P. 4-5

Faisons connaissance avec...
Sasha Palombo,
permanente
interprofessionnelle
Jeunes CSC

P. 6-7-8

Dossier :
Communication
politique : une histoire
de gros sous.

EN BREF DANS NOS ORGANISATIONS

CONCERT RÉSISTANCE ! — DIMANCHE 2 JUIN

MOBILISONS-NOUS CONTRE LES IDÉES D'EXTRÊME DROITE !

Plusieurs associations de la province de Luxembourg et des citoyen-nés ont lancé cette année un front antifasciste. Ce mouvement s'est constitué en réaction à la montée de l'extrême droite et du populisme en Belgique, en Europe et même plus loin.

Le front antifasciste vous propose de lutter en musique contre cette droite radicale. 7 jours avant les élections, mobilisons-nous contre les idées d'extrême droite en participant à ce concert de **Résistance** !

À l'affiche :

Kermesz à l'Est (BE - fanfare, balkans, jazz, punk, ...)

PanKart - (BE - Folk rock)

Face Up (GB - Punk hardcore)

En collaboration avec CAL Luxembourg - Ciep Lux - Crilux asbl - Equipes Populaires Luxembourg - Miroir Vagabond asbl - Coluxam - Colupa - Collectif des Femmes qui l'Ouvrent (CFO) - Ceppst - FGTB Luxembourg - CSC Luxembourg & le Mouvement ANTIFA .



17€ - tickets : www.entrepotarlon.be

Ouverture des portes : 15h30

Concert : 16h

JOURNÉE DU CONSOM'ACTEUR — SAMEDI 8 JUIN

LA 4ÈME ÉDITION EN PLEIN AIR !

À Virton, la veille des élections aura lieu la 4ème journée du Consom'Acteur.

Cette année, nous vous proposons une toute nouvelle mouture, en plein air, à l'Esplanade de l'Avenue Bouvier (en face de la Biblio'nef).

Pour cette 4ème édition, l'accent sera mis sur l'alimentation !

La thématique de l'alimentation est de plus en plus au cœur des préoccupations des consommateur-ices mais aussi des producteur-ices. Pénuries alimentaires, crises agricoles en Europe, le circuit-court en difficulté après les crises, ... il ne se passe pas une semaine sans que les médias et/ou les politiques ne parlent de notre système alimentaire et du droit à l'alimentation comme droit humain fondamental et universel appartenant à chacun-e.



Le 8 juin, la journée du Consom'Acteur creusera cette question de l'alimentation durable à travers des ateliers, un court-métrage, des conférences, un marché de produits locaux, ... La journée débutera dès 9h avec un petit-déjeuner OXFAM. À 10h30 Christine Mahy donnera une conférence : « Les enfants et la malnutrition ». À 14h, aura lieu la conférence gesticulée de Odile Ramelot : « Dis maman, c'est quoi qu'on mange ? ».

Tout au long de la journée, vous pourrez apprendre à faire des smoothies, pesto et apéros maisons, mais aussi à faire votre pain. Nous vous proposerons d'en savoir plus sur « les légumes oubliés et p'tits fruits spéciaux ». Ce sera aussi l'occasion de découvrir les produits et créations des producteur-ices et artisans locaux avec le marché de l'Effet Local, présent toute la journée !

Retrouvez le programme complet : www.virton.be

12 HEURES DE LECTURE « LIRE ET ÉCRIRE » — VENDREDI 28 JUIN

TOUT LE MONDE A SON MOT À LIRE !

Des lecteurs et des lectrices liront à haute voix des romans de La Traversée.

Pour la troisième année consécutive, le défi des 12 heures se poursuit !

Cette année, La Traversée fait une escale littéraire à Virton pour proposer des moments de lecture ininterrompus au départ d'extraits des différents romans de La Traversée...

L'occasion de découvrir ou de redécouvrir la collection de livres. Comédiens, musiciens, groupes associatifs... mettront à l'honneur les trente romans.



À partir de 19h, un moment privilégié sera organisé au Ciné Patria avec Le film Les Petites Victoires. La projection gratuite sera suivie d'un débat animé par le groupe de Lire et Écrire Luxembourg « Les Agitateurs ».

On vous attend nombreuses et nombreux !

Le 28 juin de midi à minuit - Virton

Plus d'infos:

☎ 0477 81 31 89

✉ gaelle.payot@lire-et-ecrire.be

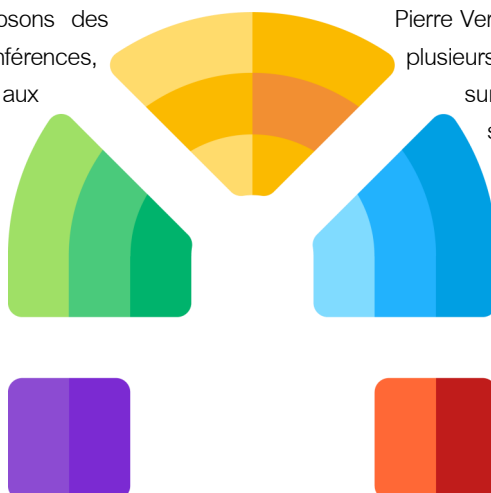
ÉLECTIONS 2024 : ANALYSE DES RÉSULTATS

SUITE AU SCRUTIN, PLACE À L'ANALYSE

Depuis plusieurs mois, nous vous proposons des activités en tout genre (animations, conférences, débats politiques, ...) afin de se préparer aux élections 2024.

Une fois les élections terminées, place aux résultats et à leur analyse. Une soirée vous est proposée le 25 juin en compagnie de Pierre Verjans, politologue à l'ULiège.

Lors de cette soirée, nous reviendrons sur la campagne électorale, les éléments surprenants et l'évolution des marqueurs politiques historiques des principaux partis.



Pierre Verjans nous partagera sa lecture des résultats et de plusieurs éléments qui auront eu une influence particulière sur la composition des pouvoirs effectifs. Enfin, la soirée se clôturera sur plusieurs perspectives globales de la vie politique belge suite au scrutin du 9 juin.

Le 25 juin à 19h30
CSC Luxembourg - Arlon
Rue Pietro Ferrero, 1

Plus d'infos:

☎ 063/21.87.38

✉ damerlynck.moclux@gmail.com

WSM CHALLENGE — CYCLO CHOCO SOLIDAIRE

WSM SUR LES CHAPEAUX DE ROUE



Le 28 septembre, WSM se mobilise en Wallonie avec un nouveau challenge ! BOUGEONS ENSEMBLE ET CHANGEONS LA DONNE !

Sur les routes de Wallonie et du cacao, 20 équipes de 4 personnes se donneront pour défi d'avaloir 60 ou 100 kilomètres à vélo (et du chocolat à gogo !) en moins de 10 heures !

Objectif : récolter 20.000 EUR et soutenir le travail de WSM et de ses organisations partenaires actives dans le secteur du cacao.

Envie de vous joindre à nous le samedi 28 septembre dans ce tout nouveau challenge sportif et gourmand ?

Des quizz, des kilomètres et une organisation au top vous y attendent !

Les inscriptions sont ouvertes !

Plus d'infos:

☎ 0496/59.07.76

✉ sandrine.walhin@mc.be

FAISONS CONNAISSANCE AVEC ...

SASHA PALOMBO

QUEL EST TON PARCOURS ?

J'ai commencé ma vie professionnelle comme brancardière au CHU de Dinant ; j'y suis restée 2 années avant de travailler comme assistante logistique à l'hôpital neuropsychiatrique St-Martin pendant près de 8 ans. En discutant avec un collègue délégué syndical, - à l'époque je n'avais jamais entendu parler positivement du syndicat -, j'ai eu envie de me lancer à mon tour comme déléguée pour voir l'envers du décor. En 2020, lors des élections, j'ai « raffé » 2 mandats : le CE (Conseil d'Entreprise) et le CPPT (Comité pour la Prévention et la Protection au Travail) ; j'avais en plus celui de la délégation syndicale. Je représentais les travailleur-euses et ça m'a plu. J'ai alors fait l'école syndicale. J'ai défendu mes collègues devant la direction, j'ai négocié l'augmentation des chèques repas, ça a été une grosse victoire ... À l'été 2023, un poste s'est libéré à la CSC Luxembourg pour le Jeunes CSC, j'ai testé ... et en août, j'étais engagée.



Permanente propagandiste
interprofessionnelle (PPI)
Jeunes CSC



QUELLES SONT LES QUALITÉS POUR ÊTRE UNE « BONNE » DÉLÉGUÉE SYNDICALE ?

Être à l'écoute ! Être avenante avec les gens ! Ne pas se croire super héros ! Essayer d'avoir des victoires, d'être en front commun avec les autres syndicats même si parfois les négociations sont compliquées, mais ensemble on est plus fort.

TU ES « PERMANENTE PROPAGANDISTE INTERPROFESSIONNELLE (PPI) » POUR LES JEUNES CSC : QUEL EST TON TRAVAIL EN QUELQUES MOTS ?

Les Jeunes CSC c'est d'abord une organisation de jeunesse ; elle regroupe des jeunes entre 15 et 35 ans, qu'ils soient étudiant-es, apprenti-es, travailleur-euses avec ou sans emploi (TAE ou TSE). Notre objectif : défendre et représenter collectivement les intérêts des jeunes dans le monde du travail mais pas seulement. On est là aussi pour les étudiant-es à travers leurs jobs. On fait beaucoup de salons pour les conscientiser sur leur travail et leurs conditions. Mais en tant qu'interprofessionnel, on est également un support pour les permanent-es de centrales et on assure des permanences. On est là aussi pour ceux qui n'ont pas d'équipe syndicale dans leur entreprise, ils peuvent venir nous voir. Je suis présente à Marche-en-Famenne tous les jeudis et j'accueille les gens. Beaucoup de jeunes viennent me trouver, par exemple, ceux qui ont un problème avec leur travail d'apprenti, ou des jeunes qui ont des problèmes au sein

de leur entreprise. J'accueille aussi des étudiant-es qui ont des problèmes dans leur stage. À Marche-en-Famenne, j'ai depuis peu, constitué un petit comité de jeunes. Je relaye leurs problèmes vers qui de droit.

Je reçois les gens mais je fais aussi de la 1ère ligne en téléphonie et par mail, pour les jeunes et les moins jeunes (litiges avec employeur, préavis, ...).

J'assure aussi des animations scolaires dans toute la province pour sensibiliser les jeunes sur le syndicat, son rôle, sa gratuité ...



Réunion de la Commission Wallonne et Bruxelloise des Jeunes à Marche (CWB.J). Échanges autour des élections politiques et de la transition juste.

NOUS CONNAISSONS DES CRISES DIVERSES AUJOURD'HUI. QUEL EST LE MESSAGE DES JEUNES ET LE TIEN FACE À CE QUE NOUS TRAVERSONS ?

La crise Covid a fait beaucoup de tort mais a contrario, j'ai l'impression que cette situation leur a ouvert l'esprit sur le monde. Ils sont hyper bien informés sur la transition juste, sur la transition écologique ! Je vois beaucoup de jeunes qui font attention, qui s'interrogent, qui sont sensibles à la cause écologique. Par ailleurs ils sont, davantage sans doute que les personnes plus âgées, attentifs à

leur bien-être. Ils sont d'accord de travailler mais ils doivent être bien aussi ; ils sont conscients que la vie passe vite. Ils ont eu une grosse claque pendant le covid en restant enfermés et aujourd'hui, ils ont envie de profiter de leur vie. Ils n'ont plus ce schéma de travailler beaucoup et de rapporter de l'argent. Ils travaillent parce que c'est nécessaire mais ils veulent profiter aussi.

COMMENT ARRIVER À CAPTER UN PUBLIC JEUNE ? L'IMPLIQUER ?

C'est très compliqué. Il faut d'abord trouver un-e jeune qui a cette fibre. On est sur les réseaux sociaux ; j'en ai « capté » quelques-un-es avec ma page Facebook et Instagram. Il faut discuter avec eux, être motivé, tabler sur le facteur de cohésion. Je les emmène en festival, nous allons à Esperanzah! où nous aurons un stand, nous irons dans plein d'activités. Je voudrais aussi investir les festivals de la province, comme Chassepierre, Durbuy rock festival, Marbehan ...

J'accorde aussi une attention particulière à l'écoute, c'est important. Je porte leurs revendications à mes supérieurs, au monde politique via le national pour pouvoir faire bouger les choses. Je partage avec

« SASHA REMET LE PRIX... »

• DE LA RENCONTRE MARQUANTE À :

Une visite au fort de Breendonk

Lors d'un voyage en primaire où nous avons rencontré un monsieur qui m'a fortement marquée. J'ai pris conscience de la chance que nous avons : nous avons un toit, une alimentation à volonté, un travail décent ... Ça m'a ouvert les yeux, je me suis dit qu'on revenait de loin ! Ce que j'ai envie de dire ? D'être attentif à ne pas oublier l'histoire. Voir ce qui est arrivé et essayer que cela ne se reproduise pas !

• DU LIVRE MARQUANT À :

« Le Passeur » de Lois Lowry

C'est un récit captivant qui explore des thèmes profonds tels que la mémoire, la liberté et l'individualité dans une société apparemment utopique mais profondément contrôlée. Le voyage de Jonas, le protagoniste, nous pousse à réfléchir sur l'importance des émotions et des souvenirs dans notre humanité. Pour moi, on retrouve un peu le syndicat dans ce livre.

• DU FILM MARQUANT À :

« Le Prestige » de Christopher Nolan (2006)

C'est un film fascinant qui plonge dans le monde des illusions et des rivalités obsessionnelles. La complexité de l'intrigue, les performances magistrales des acteur-ric-e-s et la réalisation habile de Christopher Nolan en font un thriller captivant, où chaque tour de magie révèle des couches de mystère et de tragédie.



eux le cheminement des démarches entreprises, ils voient que ça bouge.

DES ACTIONS MENÉES ?

La campagne « Stop galère en début de carrière ! » avec en plus, une pétition sur le site des jeunes CSC. Avec cette campagne, nous voulons :

- l'accès à la sécurité sociale jusqu'à 30 ans ;
- l'accès à cette protection sans limite dans le temps et une période d'attente de 75 jours pour obtenir l'allocation.

Car si le jeune a moins de 21 ans et qu'il n'a pas de diplôme, il doit attendre 21 ans pour commencer le stage d'insertion. Nous trouvons cela injuste et voulons supprimer cette condition.

Avec mon petit comité, nous n'avons pas encore eu de victoires syndicales. Mais certains viennent très souvent avec moi aux actions qui se déroulent dans la province et à Bruxelles. Toutes les infos sont sur la page Facebook jeunes CSC.

ON SAIT QU'IL Y A UN MALAISE DES JEUNES ENVERS LA POLITIQUE, LEUR PROPOSES—TU DES ACTIONS SPÉCIFIQUES ?

Les jeunes sont complètement perdus pour les élections et avec à présent l'obligation de vote pour les jeunes dès 16 ans au niveau européen, c'est difficile. Je vais dans les écoles assurer des animations, je réponds aux demandes des enseignant-es. Depuis peu, les jeunes CSC, ont édité un journal, similaire au journal de campagne du MOC avec les revendications jeunes en lien avec les programmes des partis politiques ; cela les aide à faire des comparaisons et à faire leur choix. On peut le trouver : sur le site internet des Jeunes CSC, en format électronique ou dans les fédés des différentes régions (Arlon et Marche) et dans les centres de services de la province.

2024 EST AUSSI L'ANNÉE DES ÉLECTIONS SOCIALES. QUELLE PLACE OCCUPENT LES JEUNES ?

Les élections sociales ont lieu tous les 4 ans dans les entreprises à plus de 50 travailleur-euses. Des personnes peuvent se présenter comme représentantes du personnel et représenter le syndicat face au patron et à la patronne. Elles peuvent être élues pour le CE, le CPPT ou la DS (délégation syndicale). Ces petits comités peuvent obtenir des acquis.

Quelques chiffres:

Dans notre province, au CE (Conseil d'Entreprise) : environ 17 % de nos candidat-e-s ont moins de 35 ans, dont 2 % ont moins de 25 ans.

Au CPPT : environ 19 % de nos candidat-e-s ont moins de 35 ans, dont 2 % ont moins de 25 ans.

À voir qui sera élu !

Interview : Marie-Christine Dewez

COMMUNICATION POLITIQUE : UNE HISTOIRE DE GROS SOUS

Depuis le mois de février, le MOC Luxembourg organise plusieurs activités visant à donner des clés de compréhension en vue des élections. Certains rendez-vous apportaient des pistes pour renforcer la démocratie, d'autres mettaient en débat différent-es candidat-es aux élections régionales, fédérales et européennes. À trois reprises, le MOC Luxembourg s'est aussi penché sur la communication en politique. Trois conférences à travers lesquelles la communication politique a été analysée sous plusieurs angles.

Dans le cadre de l'Observatoire Politique, le 19 février, nous recevions François Debras, professeur associé (ULiège) et chargé de cours (Sorbonne Nouvelle) pour une soirée consacrée aux clefs de la communication en politique en 2024. Lors de cette soirée, nous avons analysé les différentes méthodes utilisées pour convaincre l'électorat et leur évolution dans le temps.

Le 14 mars, à Bastogne, en compagnie de Jérémy Hamers, docteur en Arts et sciences de la communication (ULiège), nous nous posons la question, certes un brin provocatrice, « les algorithmes sont-ils d'extrême droite » ?

Enfin, le 21 mars, Jehanne Bergé, journaliste indépendante (Médor, Tchack, Alter Echos, Les Grenades, ...) se déplaçait jusqu'à Virton pour notre activité « Imaginer un monde sans ... tract (politique) ». En effet, les technologies et nouveaux outils à disposition redéfinissent la manière dont les candidat-es politiques communiquent. Dans les lignes qui suivent, nous verrons que les partis et les personnalités politiques investissent de plus en plus le terrain numérique, comment ils l'investissent et l'impact que cela peut avoir.

« Une personnalité politique ne s'exprime jamais pour ne rien dire et ne s'exprime jamais de manière neutre ».

François Debras introduisit sa conférence en avançant que lorsque l'on communique, c'est toujours pour une raison particulière : pour partager l'info, pour exprimer une position ou pour changer un comportement.

Les discours empruntés par les politiques traduisent une identité rhétorique et idéologique. Ils nous donnent une représentation du monde qui nous entoure. À chaque discours, une représentation différente. François Debras prend l'exemple de « plus de démocratie ». L'ensemble des partis sont en faveur de plus de « démocratie ». Prôner ouvertement l'inverse ne serait certainement pas très vendeur !

Cependant, chacun des partis a sa propre définition de la démocratie et sa propre vision de la manière de la renforcer ou de l'approfondir. Le sens des mots diffère en fonction de qui les emploie et du contexte dans lequel ils sont employés.

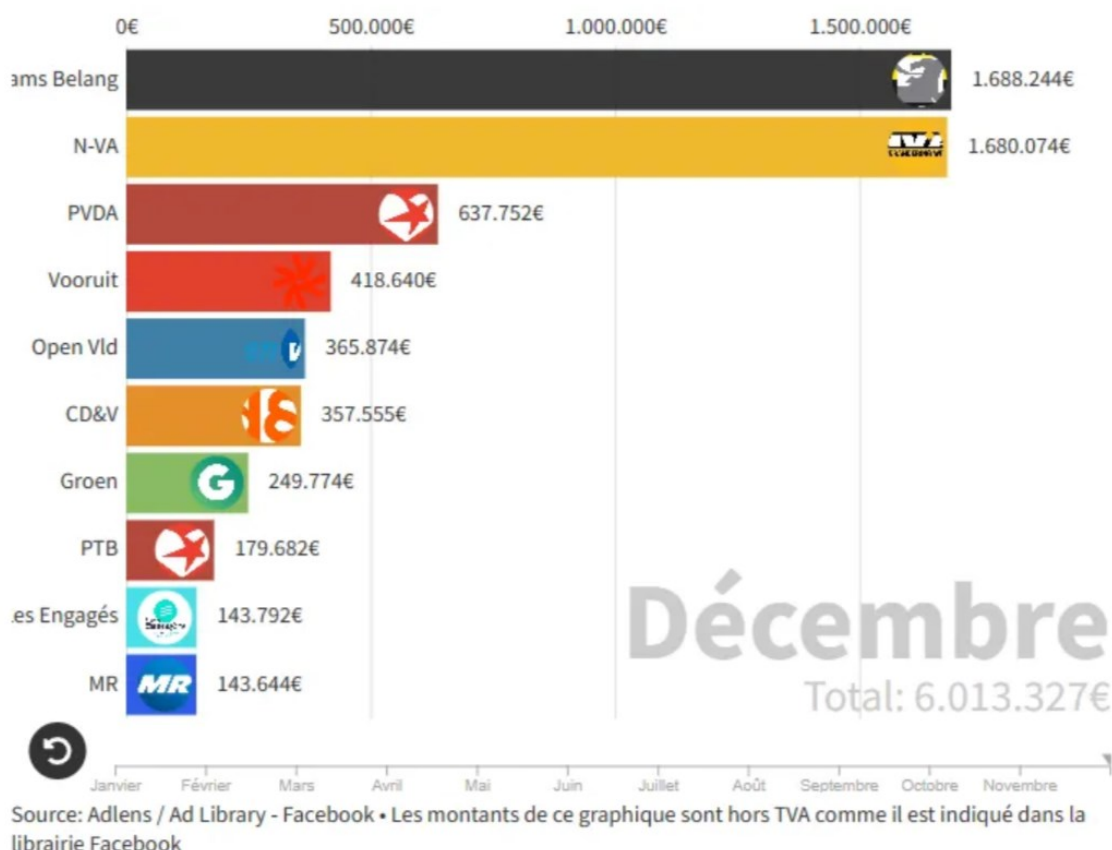
C'est certainement en campagne électorale que nous, électeur-rices sommes le plus ciblé-es par la publicité politique. Les affiches électorales viennent se coller sur les panneaux dans les rues et sur les places. Les candidat-es viennent parader lors d'événements populaires. Sur les réseaux sociaux, des contenus politiques s'invitent sur nos fils d'actualité. Tous les terrains sont exploités. En 2023 et 2024, celui du numérique est particulièrement mis à profit. La force de frappe y est démultipliée à coups de gros billets.

La multinationale Meta, maison mère des réseaux sociaux Facebook et Instagram permet désormais d'accéder aux informations concernant les dépenses en publicités sur ses réseaux. Il est possible de découvrir les dépenses des partis belges en publicités politiques sur Facebook et Instagram. Cet aveu de transparence ne s'applique pas aux autres réseaux sociaux ultra populaires comme X (ancien Twitter) et Tiktok qui continuent à faire preuve d'une opacité extrême.

LA BELGIQUE CHAMPIONNE D'EUROPE ... EN DÉPENSES DE PUBLICITÉS POLITIQUES SUR FACEBOOK

Peut-être l'aurez-vous remarqué par vous même. En vous promenant sur les réseaux sociaux, soudainement, vous voilà ciblé par une publicité du Vlaams Belang ... en français. Curieux puisque votre orientation politique penche plutôt à gauche et le contenu auquel vous êtes habituellement exposé est plutôt fidèle aux idées de gauche. Mais alors que font les algorithmes ?

En 2023, les partis belges ont dépensé au total, 6 millions d'euros en publicités sur Facebook



Laissons les algorithmes de côté un instant, (nous y reviendrons) il s'agit ici surtout d'une histoire de portefeuille.

Lors de sa conférence à Virton, Jehanne Bergé attirait notre attention sur les dépenses des partis politiques sur les réseaux sociaux. Elle fait partie du collectif AdLens qui guette les dépenses des partis politiques sur ces réseaux. Dans le dernier rapport annuel publié par AdLens, on apprenait qu'en 2023 les partis politiques belges ont dépensé au total six millions d'euros en publicités politiques sur les réseaux de l'entreprise américaine Meta (Facebook et Instagram).

Le Vlaams Belang et la N-VA survolent le classement de loin, de très loin même. À elles deux, ces formations politiques ont dépensé plus de la moitié du montant total (tous les partis belges confondus) consacré en publicités politiques sur Facebook et Instagram, à savoir près de 3,4 millions. C'est au parti d'extrême droite flamand que revient la palme du plus grand annonceur du royaume avec des dépenses atteignant 1.688.244 euros, soit 8000 euros de plus que les nationalistes flamands.

Sur le graphique des dépenses de 2023, il faut descendre à la 8ème position pour retrouver le premier parti francophone, le PTB avec 179.682 euros.

FAR WEB

Doit-on s'attendre à une explosion des dépenses (déjà astronomiques) en campagne électorale ? Pas vraiment car une période de prudence précède les élections. C'est-à-dire que les partis politiques doivent limiter leurs dépenses de campagne à 1 million d'euros durant les 4 mois précédant les élections. Pendant

cette période de limitation, les partis et candidat·es ne peuvent pas distribuer de gadgets ou de cadeaux. En outre, ils sont soumis à des règles strictes concernant les panneaux, affiches ou spots commerciaux en télévision et radio. Pour les publicités de nature politique sur internet, il n'existe pas de règles précises. Une loi du 6 janvier 2014 a même levé l'interdiction des messages politiques payants sur internet. Et depuis, les partis ne sont pas parvenus à s'entendre sur des limitations. Les partis dégainent sans relâche, c'est le Far West sur le web !

LES ALGORITHMES POUR RÉTABLIR L'ÉQUILIBRE GAUCHE – DROITE ?

En introduction de sa conférence, Jeremy Hamers nous invitait à interroger le modèle économique des réseaux sociaux pour comprendre leur fonctionnement. Sans grande surprise, les plateformes numériques visent à générer autant de profits que possible par la mise à disposition d'espaces publicitaires, comme le font les médias traditionnels. Un seul objectif : maximiser le temps que l'utilisateur·rice va passer à consommer le média. Une différence majeure avec les médias traditionnels réside dans la précision avec laquelle il est désormais possible de cibler l'audience sur les réseaux sociaux.

Le courant de droite bénéficiait d'une amplification algorithmique plus élevée que celui de gauche.

L'efficacité de la publicité sur les réseaux sociaux n'est plus à prouver. Pour nous exposer à la publicité, il faut nous garder à

l'écran et c'est ici que les algorithmes entrent en jeu. En réalité, l'algorithme ne sait rien de nous, il fonctionne sur base de profils de prévisibilité. C'est en compilant, en croisant les données des millions d'utilisateur·rices que des profils types émergent. De cette manière, l'algorithme nous soumettra un contenu susceptible de nous plaire, car il a déjà plu à d'autres qui partagent nos goûts et comportements en ligne.

Mais alors, les contenus de droite et d'extrême droite sont-ils les contenus qui vont faire plaisir et garder l'audience devant l'écran ? La nuance est de mise.

Un contenu agressif, haineux ou encore sanglant se vend mieux qu'un contenu altruiste ou solidaire. Les algorithmes ayant pour objectif de nous garder à l'écran favoriseront donc les contenus qui retiennent davantage notre attention, ceux qui souvent suscitent des émotions négatives telles que la colère, la peur ou l'indignation.

En 2021, X (anciennement Twitter) menait une étude dans le but de comprendre comment ses algorithmes de recommandation réagissaient au contact de contenus politiques. L'étude révélait que dans une série de pays, « le courant de droite bénéficiait d'une amplification algorithmique plus élevée que celui de gauche ».¹

C'est dans le cadre d'une démarche de transparence et d'éthique que les plateformes, souvent critiquées pour leur opacité, mènent des études sur leur fonctionnement.

Car en effet, beaucoup d'inconnues demeurent dans le comportement et le fonctionnement des algorithmes sur les plateformes numériques. Par exemple, Twitter ignore pourquoi leurs algorithmes favorisent les contenus de droite et pourquoi c'est le cas aux Etats-Unis, en France, en Espagne, ... mais pas en Allemagne. À force de miser à outrance sur le travail de la machine, on en vient à ne plus comprendre ni contrôler son fonctionnement. Cela ne déculpabilise pas pour autant les patrons des réseaux sociaux qui ont le pouvoir de rectifier des algorithmes, voire de les redéfinir et de les rendre plus éthiques s'ils n'étaient pas aveuglés par la recherche de profits et d'influence.

LA DROITE PLUS HABILE

Pour Jeremy Hamers, là où la gauche et l'extrême gauche sont frileuses de tradition, la droite et l'extrême droite savent jouer avec les codes des réseaux sociaux et ne se retiennent pas : des formats courts, parfois simplistes et sans nuance agrémentés d'une formule « punchy ». Selon notre intervenant, les recherches tendent à montrer que les contenus de droite et d'extrême droite nous font rester davantage sur les réseaux sociaux. Cela peut s'expliquer par la tendance à vouloir susciter des émotions pour véhiculer un message politique. Tandis que de son côté, la gauche entretient toujours l'héritage d'une approche plus critique, plus intellectuelle des phénomènes sociaux et politiques. Pour cette raison, la gauche a plus de scrupules à occuper le terrain numérique, moins propice à la réflexion et au décortiquage critique. Il est vrai que les réseaux sociaux laissent trop souvent la place à l'émotion et aux réactions épidermiques, tout ce dont la gauche se méfie.

Les chiffres du collectif ADLens confirment le peu d'activité des partis de gauche sur les réseaux sociaux par rapport à ceux de droite. Ce n'est cependant pas vrai pour l'extrême gauche puisqu'en 2023, le PVDA (PTB flamand) était le 3ème parti le plus dépensier de Belgique, derrière le Vlaams Belang et la N-VA. Côté francophone, le PTB était en 2023 le parti le plus dépensier sur Facebook.

« L'engagement et la colère doivent être réinvestis par la gauche. »

Pour Jeremy Hamers, le rapport de la gauche aux nouveaux outils numériques doit être repensé. Autant d'ailleurs que le rapport de la gauche à l'émotion ou à l'enthousiasme politique. L'engagement et la colère doivent être réinvestis par la gauche où la colère semble illégitime. La droite et l'extrême droite n'ont pas le monopole de la colère pour notre intervenant. La gauche doit aussi pouvoir se fâcher. Les émotions de gauche peuvent être extrêmement fortes et exprimer des colères qui soient légitimes.

Au moment d'écrire ces lignes, il est encore un peu tôt pour s'affoler des résultats galopants de l'extrême droite aux prochaines élections. Les sondages ne prédisent cependant rien de réjouissant. Il est désormais devenu légitime de s'inquiéter de la place qui sera laissée aux idées progressistes sur les questions de solidarité, de justice et d'égalité dans le prochain gouvernement.

« La droite et l'extrême droite n'ont pas le monopole de la colère. »

Ne pas se morfondre ! À quelques jours (et quelques mois) des différents scrutins, il est devenu crucial de se mobiliser massivement, d'exercer son droit de vote, de réinvestir les espaces de rassemblement et de délibération et d'exiger des mesures d'égalité et de justice à la hauteur des enjeux.

Cela se fait aussi en musique. Rejoignez-nous le dimanche 2 juin dès 15h30 à l'Entrepôt à Arlon pour un concert de **RÉSISTANCE!** aux idées d'extrême droite et aux discriminations en tout genre.